

b) Projets futurs

Les **véhicules de soutien légers** de 5/4 tonne, qui transportent actuellement de 60 à 70 p. cent des systèmes de commandement, de contrôle et de communications, sont atteints par la rouille et ont besoin d'être remplacés. Entre 1991 et 1995, près de 5 000 véhicules de ce type seront achetés pour un montant de plus de 500 millions \$.

Malgré l'existence des programmes visant à améliorer le système de missiles antichar de longue portée TOW et à acquérir l'Eryx, le Commandement de la Force mobile n'a toujours pas de système d'**arme antichar de portée moyenne** (600 à 2 000 m). Un projet qui avait pour objectif de combler cette lacune après 1995 a été annulé; par conséquent, le rôle de ce système devra être joué par les TOW et les chars de combat.

L'Armée 2002 aura besoin d'une quantité considérable de nouveaux équipements et d'installations de formation. Compte tenu de l'importance accrue de la Milice, l'instruction ne peut plus être aussi centralisée qu'en ce moment; mais le Commandement de la Force mobile ne peut pas non plus se permettre de fournir à toutes les unités l'ensemble des équipements et des infrastructures de formation. À cause des réductions budgétaires 1989-1990, le Ministère de la Défense nationale a l'intention d'acquérir plus de matériel de formation que prévu dans le programme de l'Armée 2002. On pense à des **simulateurs** perfectionnés, non seulement pour apprendre aux soldats le maniement des gros systèmes, mais aussi pour simuler les conditions de combat sans gaspiller des munitions chargées. L'un de ces systèmes est le MILES qui simule le combat en utilisant des lasers montés sur les armes, et des récepteurs laser sur l'équipement et les soldats.

Tout en se procurant du matériel de formation, le Commandement de la Force mobile est en train de mettre sur pied de nouvelles **bases d'instruction**; par exemple, les quatre centres de formation et de soutien de la Milice, dotés de l'équipement complet des groupements tactiques en vue de l'entraînement interarmes. L'un de ces centres est en service, mais les trois autres sont en veilleuse. Un autre centre formera les soldats pour les opérations dans l'Arctique. Selon des études préliminaires, la région de Nanisivik-Arctic Bay dans la terre de Baffin est l'un des sites envisagés⁵.

D'autres projets visent la mise au point de nouveaux types de **munitions** pour les forces terrestres. Le premier porte sur la conception d'un type de munition plus résistante aux détonateurs externes comme le feu ou le choc, afin de réduire le risque d'explosions secondaires dans les chars ou dans les véhicules de transport. L'autre porte sur la possibilité d'ajouter des mécanismes de guidage de précision aux projectiles d'artillerie, afin de les orienter en vol; de tels mécanismes devraient être en mesure de résister à des puissances de tir considérables. Ces projets sont également en veilleuse. Le Canada participe en outre à un projet conjoint de l'OTAN visant la mise au point d'un système de guidage de précision semblable pour des munitions de 155 mm.

⁵ Ministère de la Défense nationale, *Le point sur les questions de Défense 1988-1989*, (Ottawa : Approvisionnements et Services, 1988), p.14.